

# APPEL A COMMUNICATION

## POUR LE COLLOQUE DU FESTIVAL D'HISTOIRE DE LA DIANA

### SUR LE THEME DES LIMITES ET FRONTIERES

La société historique et archéologique du Forez, La Diana, organise tous les deux ans à Montbrison, capitale du Forez, un festival d'histoire comprenant des expositions, des films, et un colloque universitaire, avec l'appui des collectivités locales et la participation des scolaires.

Le prochain festival aura lieu du 15 au 20 novembre 2021 sur le thème des limites et frontières. Le colloque qui se déroulera les 18 et 19 novembre sera consacré au même thème.

La notion de frontière est mouvante et en constante redéfinition. Historiquement, elle a connu des réalités et des perceptions bien différentes d'un monde à l'autre, d'une période à l'autre. Dans l'ordre géopolitique, la mondialisation n'a pas supprimé les frontières : si leur porosité augmente dans certaines intégrations régionales (UE, ALENA, MERCOSUR, ASEAN...), elles peuvent ailleurs prendre des formes d'une grande rigidité et constituer de véritables murs.

Les frontières maritimes sont confrontées à des problématiques spécifiques. En particulier, les délimitations des zones économiques exclusives sont âprement disputées (Spratleys et Paracels...).

Le colloque se fixe pour but d'interroger ces différentes réalités dans le temps et dans l'espace, mais aussi d'explorer cette notion dans l'imaginaire des sociétés. Aussi, plusieurs disciplines peuvent être convoquées : histoire, archéologie, géographie, sociologie, anthropologie, littérature, linguistique, géopolitique...Elles pourront recourir à des sources les plus diverses : fouilles archéologiques, documents historiques et cartographiques, œuvres littéraires ou artistiques, récits de vie, presse, etc.

#### **Trois thèmes sont proposés pour structurer la réflexion :**

##### 1°) Faire frontière

Puisque les frontières naturelles n'existent pas car elles relèvent toujours d'artefacts, il convient de s'interroger sur ce qui fait frontière dans l'esprit humain : les bornes romaines et le limes, les fronts pionniers et les territoires vides d'hommes à certaines périodes de l'histoire, les check points et les murs contemporains, mais aussi les langues, les cultures et les religions.

##### 2°) Baliser les frontières

Entre rapports de forces politiques ou militaires et négociations diplomatiques, la frontière (border) n'est pas figée. Son inscription spatiale évolue de même que ses modes de balisage. Elle se hérissé de lignes de fortifications, de murs (du limes antique au « mur de Trump » en passant par la ligne

Maginot et le mur de Berlin) et de postes frontières aux fonctions diverses, militaires, sociales et économiques (camps militaires et postes de douane,).

Ces deux premiers axes nécessitent de bien distinguer la volonté de clore (ce sont des principes, des actes, des politiques, etc.) d'un côté et des moyens et instruments de l'autre qui recourent au droit, aux enquêtes de spécialistes, aux témoins locaux (des villageois par exemple), aux mémoires, à divers savoirs (topographie, cartographie, mathématiques).

### 3°) Dépasser les limites

Les frontières participent de la fabrique et de la matérialisation des altérités. Aussi convient-il d'interroger ces problématiques d'altérité entre étrangeté et proximité, échanges et conflits, hospitalité et rejet. On évoque même des frontières intérieures. La frontière joue différents rôles, entre coupure et trait d'union. Les zones frontalières sont riches de ces paradoxes, entre contrebande et régimes fiscaux et sociaux spécifiques. Les régions transfrontalières sont des interfaces qui tirent parti des discontinuités générées par la frontière. Dans cette thématique, l'expression « prendre langue » entre insulte et reconnaissance, trouverait aussi tout son sens.

Pour chacun de ces thèmes, les exemples locaux, nationaux et internationaux sont bienvenus ainsi que les propositions élargissant les champs historique et géographique (mondes extra-européens, limites maritimes).

Les communications durent vingt minutes afin de laisser un temps d'échange avec la salle et les actes du colloque seront publiés.

Les propositions de communication (2000 signes maximum y compris titres universitaires et publications d'appui) doivent être adressées à La Diana ([secretariat@ladiana.com](mailto:secretariat@ladiana.com)) avant le 31 mars 2021.

Le comité scientifique

#### **Premières lectures :**

- David O'Connor, Stephen Quirke, *Mysterious Lands*, London, 2003.
- Demarolle Jeanne-Marie (dir.), *Frontières ( ?) en Europe occidentale et médiane de l'Antiquité à l'an 2000*, Actes du colloque de l'Association interuniversitaire de l'Est tenu à l'Université de Metz 9-10 décembre 1999, Metz 2001.
- Debray Régis, *Le dialogue des civilisations : un mythe contemporain*, CNRS Editions, 2007.
- Foucher Michel, *L'invention des frontières*, 1986.
- Foucher Michel, *Le retour des frontières*, Paris, CNRS éditions, 2016.
- André Miquel, *Géographie arabe et représentation de monde : la terre et l'étranger*, Paris, 1975.
- Marguerite Gonon, « Relations Forez-étranger d'après les testaments », Publications de Centre d'Etudes Foréziennes, 1970.

- L'image de l'autre dans l'Europe du Nord-Ouest à travers l'histoire, Actes de colloque de Villeneuve-d'Ascq 25-26 novembre 1994, Université De Gaulle Lille 3, 1996.
- Nordman Daniel, Frontière de France : de l'espace au territoire, XVIe-XIXe siècle, Paris, Gallimard, bibliothèque des histoires, 1998.
- Nourrisson D., Perrin Y. (dir.), Le barbare et l'étranger : images de l'autre, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2005.
- Pécoud Antoine, de Gutcheneire, Migrations sans frontières. Essais sur la libre circulation des personnes, Paris, Editions de l'Unesco, 2009.
- Quézel Claude, Murs. Une autre histoire des hommes, Paris, Perrin coll. Tempus, 2019.
- Wihtol de Wenden, Atlas des migrations, Autrement, 2012.
- Wihtol de Wenden, Le droit d'émigrer, CNRS Editions, 2016.

Le comité scientifique est animé par trois personnes :

- Daniel NORDMAN, directeur de recherches émérite au CNRS
- Didier NOURRISSON, professeur émérite à l'université Lyon 1
- Pierre PEYVEL, agrégé et docteur en histoire, vice-président de La Diana

membres du comité scientifique :

- o Audrey BECKER, maîtresse de conférences HDR en histoire romaine à l'Université de Lorraine
- o Hélène BLAIS, professeur d'histoire à l'ENS Paris
- o Emmanuel BLANCHARD, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 12
- o Stéphane BOISSELIER professeur d'histoire médiévale à Poitiers
- o Jean-François BRUN maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Saint Etienne
- o Jean-Paul BURDY, maître de conférences honoraire à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon
- o Clément CHILLET maître de conférences en histoire romaine à l'Université de Grenoble
- o Mathilde DUBESSET maîtresse de conférences honoraire à l'Université de Grenoble
- o Olivier FAURE professeur émérite à l'université Lyon 3
- o Jean-Luc FRAY professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université de Clermont-Ferrand

- o Christian GRATALOUP, professeur émérite de géographie à l'Université de Paris 7.
- o Zoltan KRAZNAI, professeur en histoire contemporaine à l'Université de Bruxelles.
- o Renaud MORIEUX, professeur d'histoire moderne en Grande Bretagne.
- o André PELLETIER professeur honoraire d'histoire romaine à Lyon 2
- o Jean-Michel POISSON, maître de conférences en histoire médiévale à l'EHESS
- o Matthieu POUX, professeur d'archéologie romaine à Lyon 2
- o Antonio STOPANI, professeur en histoire contemporaine à l'Université de Turin
- o Isabelle SURUN, professeure en histoire contemporaine à l'Université Lille III
- o Hélène VELASCO-GRACIET professeure de géographie à l'université de Bordeaux 3.